

Il en résulte que nous ne pouvons pas l'honorer sans honorer Dieu en elle.

C'est là ce que n'ont pas su comprendre les sectes qui ont répudié le culte des Saints, de la T. S. Vierge Marie en particulier; tels les Protestants, et ceux qui se sont mis à leur remorque, les Jansénistes, et certains Catholiques auxquels je donnerais volontiers le nom de demi-Catholiques.

Le point de départ de leur erreur est une conception étroite, sombre, presque mesquine des fins de Dieu, quand il vint à l'homme pour lui révéler une Religion positive. Ils s'imaginent que son but premier, peut-être unique et exclusif, était de revendiquer le culte qui lui est dû et ne revient à nul autre. Si cela était, on en devrait conclure assez logiquement qu'il se réserve à lui seul, et ne veut partager avec personne les honneurs divins.

Mais tel n'est pas le but premier que Dieu se proposa. Il vint au contraire pour communiquer sa Divinité, son bonheur, sa gloire infinie. Je ne dis pas qu'il vint pour reconnaître l'existence possible de quelque divinité en dehors de lui, qui soit telle par nature, suivant l'idée polythéiste. Non, il est le seul Dieu par nature, le seul Etre auquel le Divin appartienne en propre, sans qu'il soit une grâce. Mais il vint, *ut nos divinitatis suae tribueret esse participes*. S'il y a un Homme-Dieu, c'est par grâce... *gratia unionis*. S'il y a des âmes divines, divinisées, c'est également par grâce; c'est la Divinité du Dieu unique qui s'est répandue sur elles. De cette grâce Dieu n'est pas avare, il en est au contraire prodigue. Il n'en est pas jaloux, et il ne pourrait l'être, car elle rend témoignage à la surabondance, à la richesse inépuisable de sa Divinité capable de s'épancher sur d'infimes créatures, telles que sont les âmes humaines. Ce n'est donc pas l'offenser que de lui dire par nos actes: *nimis honorificati sunt amici tui Deus*. Parmi ces amis de Dieu, honorés outre mesure, devenus des princes, des princes du sang dans son royaume, associés à sa vie, à sa gloire, à sa puissance, Marie occupe le rang suprême. Elle est la Reine. Mais, je le répète, sa royauté, sa gloire, sa divinisation, impliquent essentiellement l'union avec Dieu. Tout hommage qui lui est rendu est un hommage qui monte vers Dieu. Toute dévotion dont elle